

Frontières internationales : la tentation des « murs ».

Stéphane Rosière

Professeur à l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA)

Directeur du Master de géopolitique (URCA)

Directeur de publication de la revue en ligne *L'Espace politique*,

URL: <http://espacepolitique.revues.org>

Université populaire d'Antony, le 1^{er} février 2018

Introduction à une géopolitique des « murs »

Loin du rêve d'un monde ouvert, les frontières internationales sont de plus en plus fermées. Les attentats du 9 sept. 2001, la crise économique de 2007-08, la crise migratoire de 2015 sont autant d'étapes dans ce processus de fermeture – ou au moins d'accroissement des contrôles.

Cette intervention est plus particulièrement centrée sur les « barrières » frontalières. Ces « barrières » ne sont qu'un aspect de cette fermeture qui est d'abord administrative puis, éventuellement physique et concrète.

La frontière internationale a tardivement intéressé les géographes (Ancel 1938; Guichonnet et Raffestin 1975; Foucher, 1988) Cependant, après 1989, cet objet connaît un nouveau désintérêt. La plupart des chercheurs annoncent un monde « ouvert » et sans frontière (a “borderless world” : Ohmae 1999).

La logique de « retour des frontières » (ou *rebordering*) est pourtant déjà en marche (construction de barrières à Ceuta et Melilla dès 1994, opération *Gatekeeper* en Californie, la même année).

Nous pouvons assimiler la construction de barrières aux frontières aux **teichpolitiques**

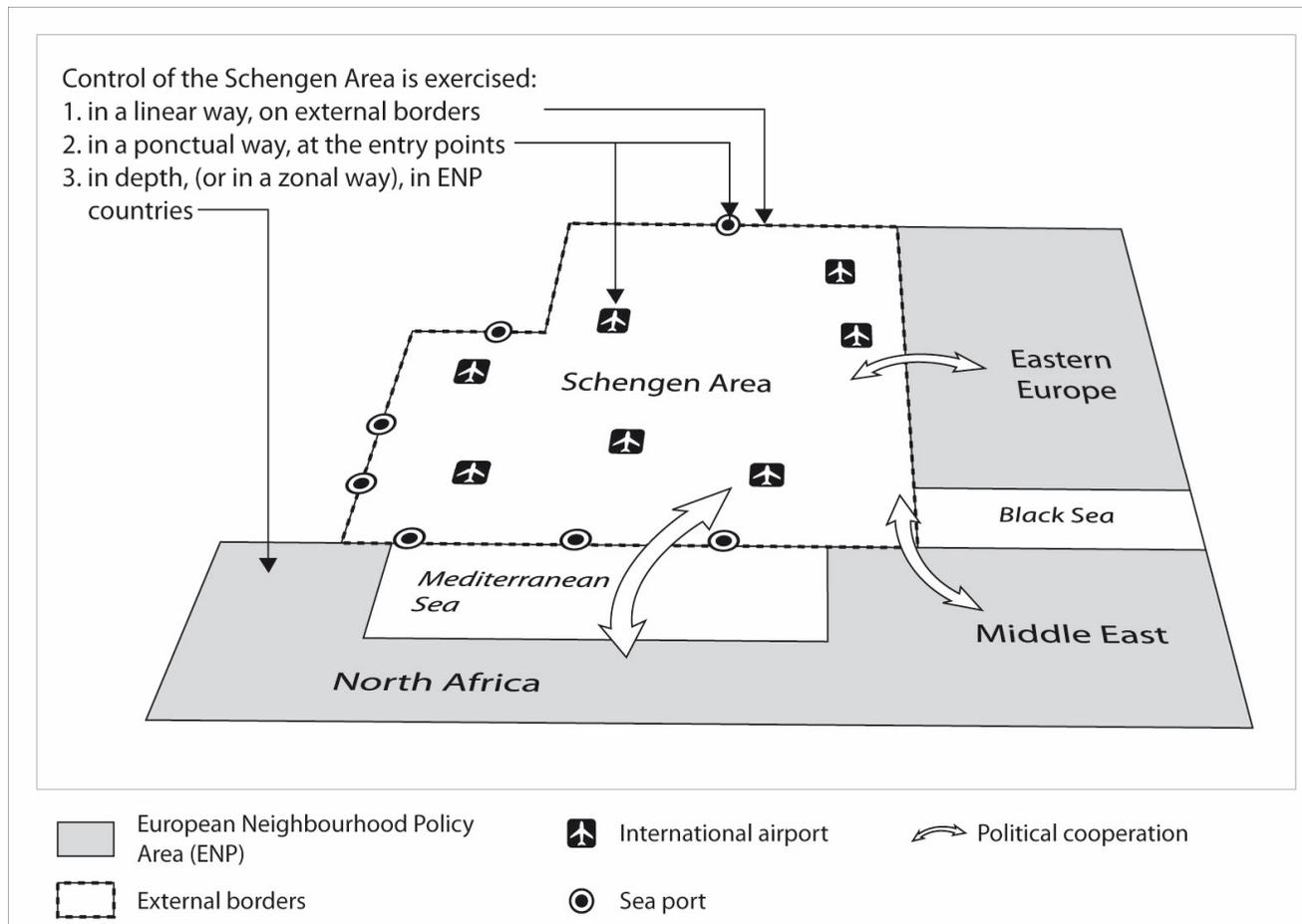
Le néologisme teichpolitique est basé sur la racine grecque ancienne *τειχος* (*teikos*) qui désigne les « murs » (de la cité)...

On peut désigner sous ce terme toute politique fondée sur l'érection de "barrières", à toutes les échelles. Il est possible de l'articuler avec les « biopolitiques » (cf. Michel Foucault), « politique de contraintes sur les corps ».

Les teichpolitiques visent à contraindre les flux et la mobilité par un jeu de cloisons (ou barrières) et de points de passages où les individus sont soumis au contrôle.

Soulignons la multiscalairité de ces dispositifs : gated communities (ou quartiers fermés) et frontières internationales reproduisent les mêmes logiques mais à des échelles différentes.

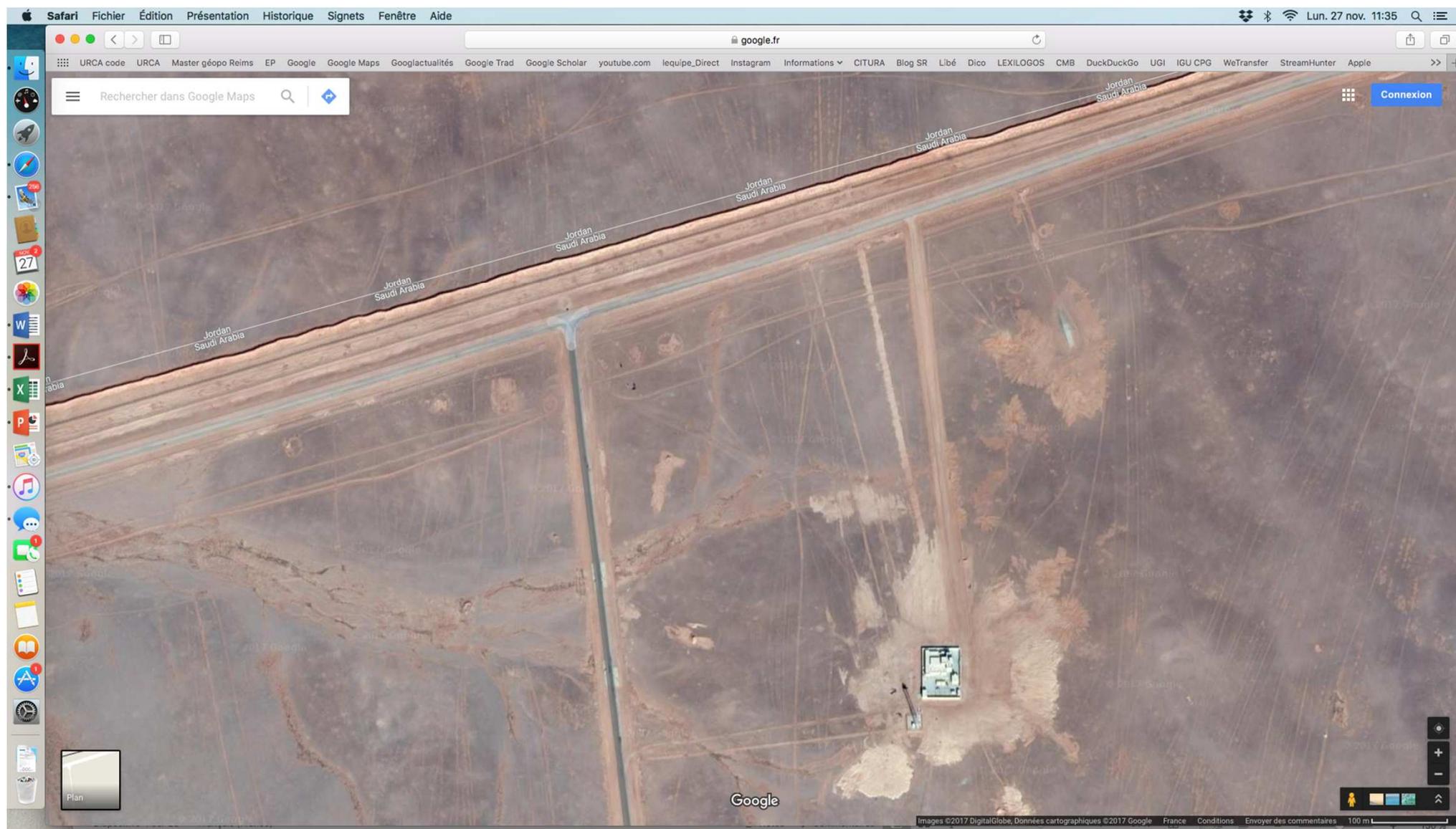
Les frontières se sont **progressivement « délinéarisées »** : les notions de « *frontières réticulaires* » (Christiane Arbaret 2008), de « *pixellisation des frontières* » (Didier Bigo et Elspeth Guild 2005) soulignent cette évolution. Les « dispositifs frontaliers » sont aussi mis en exergue (Bigo, Bocco et Piermay, 2009), tout comme leur militarisation (Reece Jones 2012 et 2016).



Difficultés méthodologiques d'une enquête sur les « murs »

- La grande diversité des dispositifs à prendre en compte (le plus souvent clôtures ou grillages, éventuellement avec des barbelés, remblais, tranchées, champs de mines, etc.). Question cruciale du seuil pris en compte.
- Le secret qui entoure les frontières (si les États veulent souvent faire savoir qu'ils ont édifié des dispositifs, ils acceptent moins volontiers de les montrer);
- La recherche sur ce thème implique plusieurs types de sources :
 - directes: le terrain, interview de personnes ayant franchi les frontières, d'agents des forces de surveillance, ou de responsables de ses politiques;
 - Indirectes: articles de journaux (revues de presse, mots clefs, sources souvent locales), Google Maps (mais définition faible dans les zones de conflit).

Exemple de la capture d'écran : dispositifs saoudiens à la frontière jordanienne (au Nord de la ville saoudienne de Turaif)



Plan de l'intervention

- 1. Géographie des barrières frontalières
- 2. Des barrières pour quoi faire?
- 3. Conséquences des logiques de fermeture

1. Géographie des barrières frontalières

Les barrières frontalières représentent un linéaire d'environ 20.000 km (soit 8% du linéaire mondial de frontières qui est de 250.000 km).

Environ un quart de ces 20.000 km de barrières est constitué de “lignes de front” (“Mur des sables” marocain) ou de cessez-le-feu (Cachemire, Corée, Chypre), donc des dispositifs liés à des zones de tension militaire.

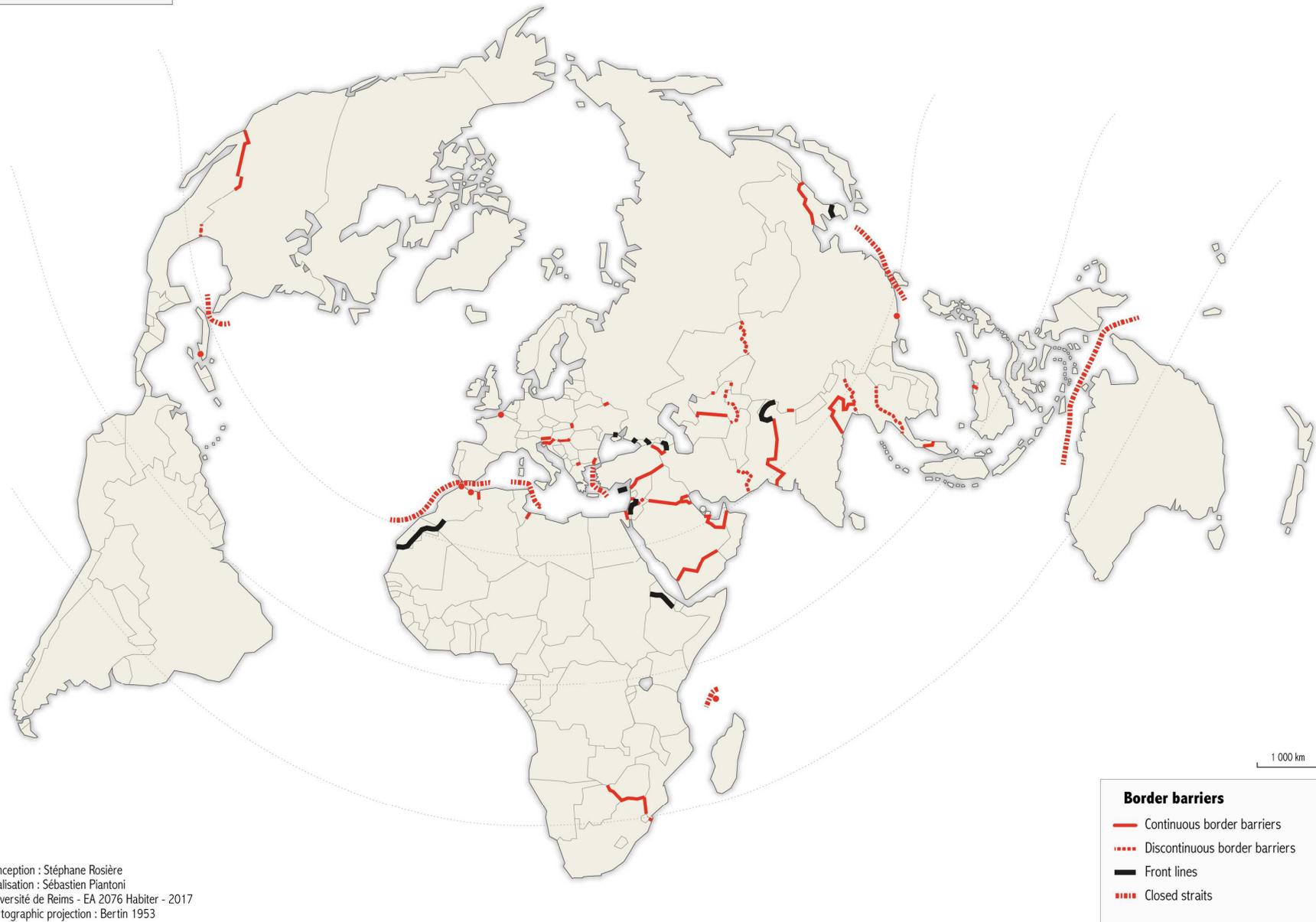
Les $\frac{3}{4}$ des « barrières » séparent des pays qui entretiennent de bonnes relations diplomatiques. États-Unis et Mexique par exemple sont membres d'une même “zone de libre échange” (mais la confusion entre “libre-échange” et libre-circulation est fréquente). A l'intérieur de l'espace Schengen, l'Autriche a construit quelques km de clôtures à la frontière slovène.

BORDER BARRIERS

1.1. Localisation des barrières frontalières

- . Continues/ discontinues
- . militaires/ civiles
- . terrestres/ maritimes.

Mise en exergue d'un Rimland de « murs » autour de l'Eurasie



Extent of border security fencing along national borders in Europe and Central Asia (Linnell et alii 2016).



L'extension exacte de ces « dispositifs » reste cependant imprécise. Cette carte montre des clôtures eurasiatiques plus étendues encore (Linnell et alii 2016)

Linnell JDC, Trouwborst A, Boitani L, Kaczensky P, Huber D, et al. (2016) *Border Security Fencing and Wildlife: The End of the Transboundary Paradigm in Eurasia?* PLOS Biology 14(6): e1002483. <https://doi.org/10.1371/journal.pbio.1002483>
<http://journals.plos.org/plosbiology/article?id=10.1371/journal.pbio.1002483>

Les 10 principales barrières

Building Country	Limitrophe country	Border length (km)	Start of construction (year)	Barrier Length (km)	Type
India	Bangladesh	4096	1993	3326	International border (IB)
Morocco 'sand wall'	Sahrawi ADR + Algeria	-	1980	2720	Front line + IB with Algeria
India	Pakistan (without LOC)	2172	1947	2172	IB
United States	Mexico	3140	1994	1100	IB
Ethiopia	Eretria	912	1998	912	Cease-fire line
Turkey	Syria	818	2014	818	IB
Botswana	Zimbabwe	813	2004	813	IB
Saudi Arabia	Iraq	812	2009	812	IB
Turkmenistan	Ouzbekistan	1621	2001	800	IB
India/Pakistan	Line of Control (LOC) in Kashmir	740	1949	740	Cease-fire line

Les 10 barrières ici désignées représentent presque les $\frac{3}{4}$ des barrières mondiales en distance.

1.2. Perspective historique

Les $\frac{3}{4}$ des barrières existantes ont été construites depuis les attentats de septembre 2001. 3 pays ont joué un rôle d'entraînement :

- États-Unis: 1994 : opération *Gatekeeper* ; 2006, *Secure Fence Act* ; en 2016, Donald Trump promet un nouveau mur ;
- Israël: 2002, dans la foulée de la 2^e Intifada construction de la « barrière de séparation » (*Geder HaHafrada*) Peu après le Qatar et l'Arabie saoudite emboitent le pas ;
- L'Inde a érigé des « barrières » depuis son indépendance en 1947. Avec le Bangladesh, elle a lancé l'un des plus ambitieux programme de « barriérisation » au monde.

Boomender Mauerbau

Zahl der Grenzzäune und -mauern weltweit



Quelle: Elisabeth Vallet

Les colonies furent un champ d'expérimentation des barrières contemporaines.
Les techniques utilisés (barbelés électrifiés) sont désormais éprouvées.

Barrière frontalière à la frontière de la Libye (colonie italienne)
et de l'Égypte (1930)



source : <http://www.zadigweb.it/amis/schede.asp?idsch=113&id=7>

Lignes Morice et Challe construites par l'armée française
durant la guerre d'Algérie (à partir de 1957).



Source: <http://www.ecpad.fr/barrage-electrifie-le-long-de-la-frontiere-tunisienne/>

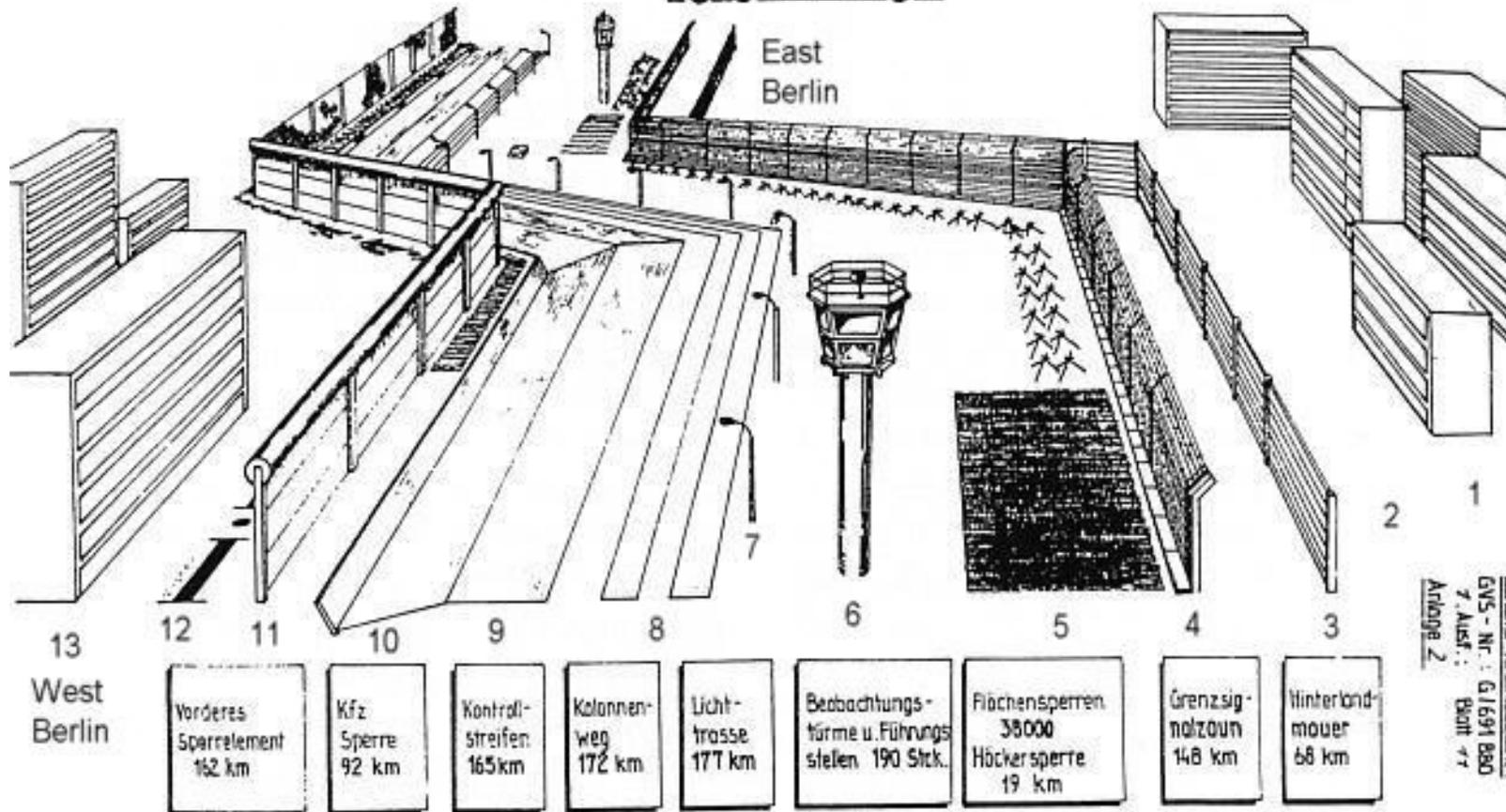
1.3. Hétérogénéité des dispositifs.

La barrière électrifiée construite par le Botswana (2004) est une réplique des dispositifs coloniaux (sans les mines).



Rideau de fer et m mur de Berlin (1961-89) ont permis de tester *in vivo* de nombreuses techniques toujours utilisées aujourd'hui...

Pionier - und signaltechnischer Ausbau der Staatsgrenze zu BERLIN-West
(gegenwärtig)



Du mur de béton à la clôture virtuelle, les techniques sont très variables (fonction du niveau de vie)



Mur de béton à Jérusalem (S.R. 2010)



Clôture virtuelle à la frontière Slovaquie-Ukraine (S.R. 2014)

La « barrière » visible sur le terrain n'est que la partie émergée d'un dispositif complexe

Une barrière n'est qu'un élément dans un système de surveillance qui intègre :

- Des moyens humains: Unités mobiles de surveillance (le long de la barrière) et unités de contrôle (aux points de passages frontaliers - PPF),
- Des moyens technologiques de niveau variable : éclairage ou électricité (barrière), caméras et capteurs (barrière) reliés à des centres de contrôle.
- Un contrôle centralisé et des réseaux puissants. Les informations envoyées depuis la barrière sont centralisées et contrôlées. Les PPF sont reliés à de puissantes bases de données (en UE: système d'information Schengen (individus recherchés ou disparus), système d'information sur les demandes de visa (VIS), Eurodac (gestion des demandes d'asile), *Passenger name record* (PNR, (collecte 19 types d'informations sur les voyageurs des compagnies aériennes).



The SV contribute not only to detection of perpetrators of illegal border crossing

- They make the coordination of other border operations better
- They serve reconnaissance actions, help to detect and apprehend facilitators
- The video films recorded during border operations are evidence in cases related to transfer of the apprehended illegal migrants to border services of a neighbouring state as well as penal proceedings initiated against facilitators and organisers

The image contains two photographs. On the left is a close-up of a white control room console with a monitor and various buttons. On the right is a green mobile surveillance van parked outdoors. A small circular inset in the bottom right corner shows a close-up of a camera lens on the van.

Mobile surveillance system

- Long range cooled thermal camera
- CCD camera
- Eyesafe laser rangefinder
- PIR Detectors
- LLLTV/CCD Camera

The image shows a mobile surveillance system mounted on a van. A large camera and sensor array is mounted on a tall pole on the roof of the van. A thin cable or antenna extends from the top of the array. An inset image shows the van from a distance, with a red circle highlighting the location of the surveillance system on the roof.

2. Des barrières pour quoi faire?

La construction de barrières est généralement justifiée par trois impératifs (dans le cadre d'une recherche de « sécurité ») :

- La lutte contre les trafics (contrebande);
- La lutte contre le terrorisme;
- Et l'immigration illégale.

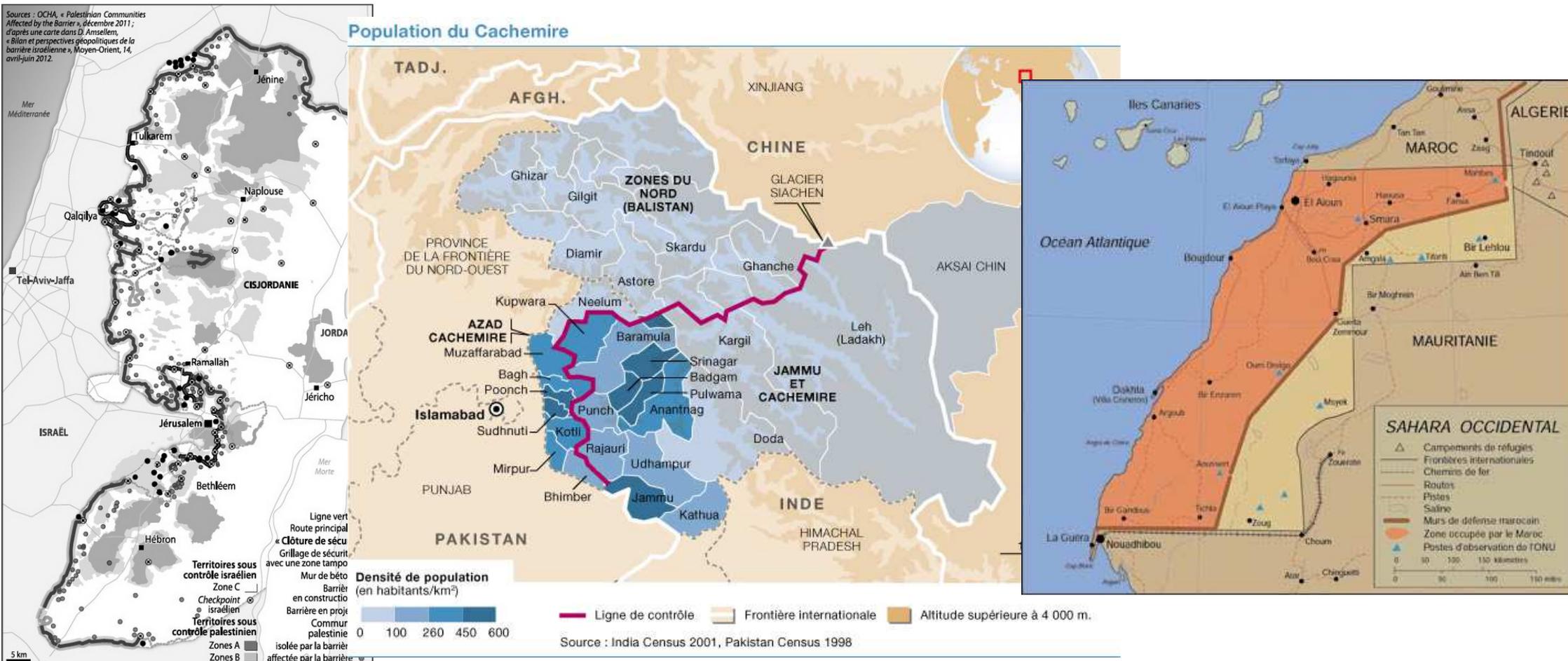
Pourtant, il est rare que les barrières jouent un rôle sérieux sur les trafics et le terrorisme (exception du Cachemire et d'Israël) ; à peine un quart des barrières frontalières est lié à un enjeu militaire: risque d'invasion, défense du territoire (2.1).

Les trois-quarts des barrières contemporaines ont été construites pour lutter contre les migrations non désirées. Localisées sur les discontinuités de niveau de vie, les barrières contemporaines sont d'abord des barrières anti-migratoires (2.2).

Le rôle des entreprises privées est désormais déterminant.

2.1. Les barrières et ligne de défense à vocation militaire

- Les lignes de front et barrières sensibles : Israël, Cachemire et le Sahara occidental (barrière marocaine). Deux lignes de démarcation : Chypre, DMZ (péninsule coréenne).

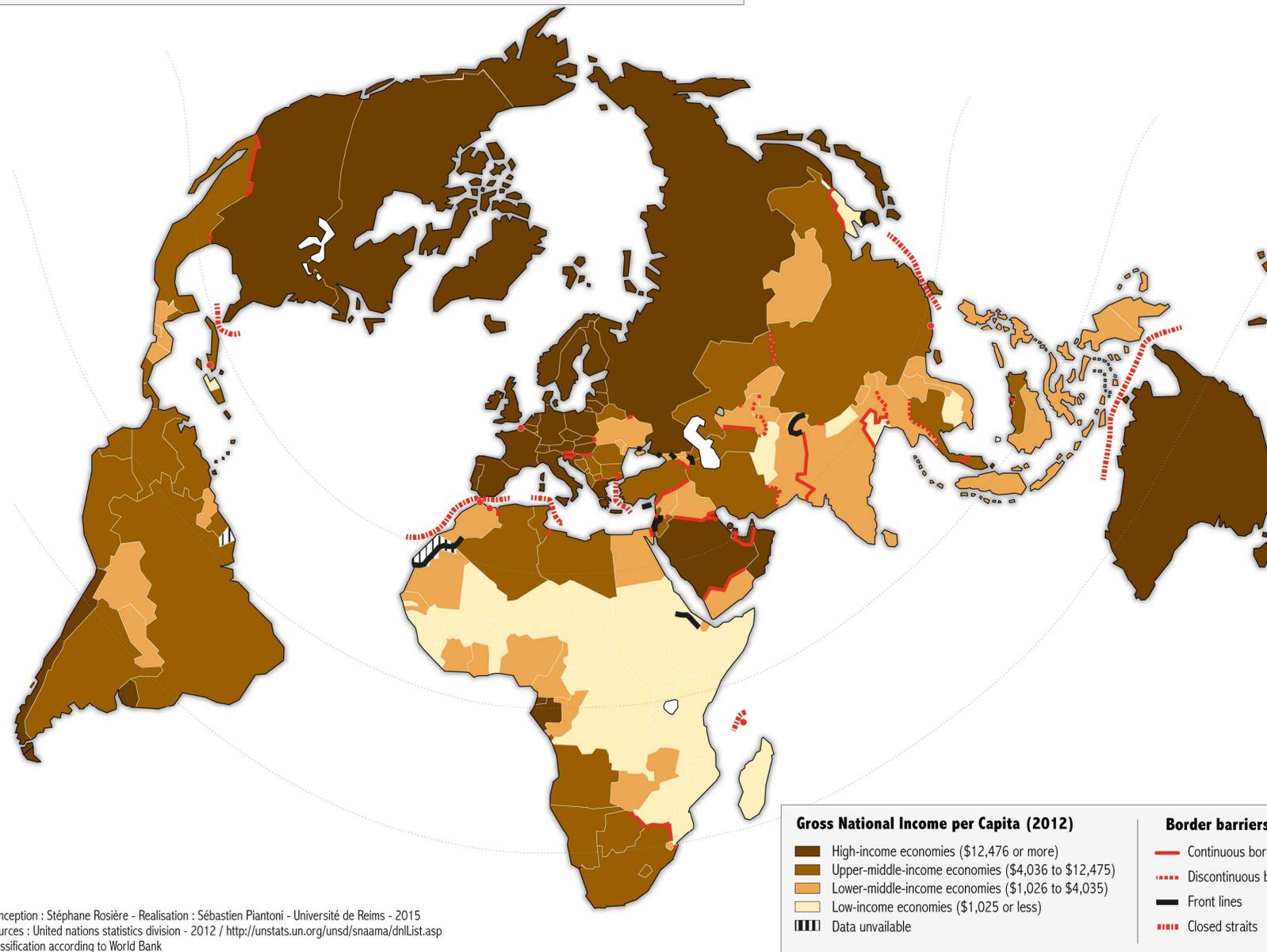


BORDER BARRIERS (2017) AND GROSS NATIONAL INCOME PER CAPITA (2012)

2.2. Des barrières économiques et sociales

La plupart des barrières sont construites sur des « discontinuités » de développement.
La 1ère barrière contemporaine a été élevée à Ceuta et Melilla (un des plus fort gradient de développement au monde).

La tendance générale est que les pays riches se protègent des flux en provenance des pays voisins pauvres (ou plus pauvres) tels les États-Unis face au Mexique, l'Inde face au Bangladesh, le Botswana et l'Afrique du Sud face au Zimbabwe, etc...



Géographiquement, les barrières sont parallèles aux discontinuités de développement et perpendiculaires aux flux humains.

La barrière contraint au passage par les PPF. Les camps et les *hotspots* de l'UE sont installés sur les grands axes (routiers et ferroviaires).

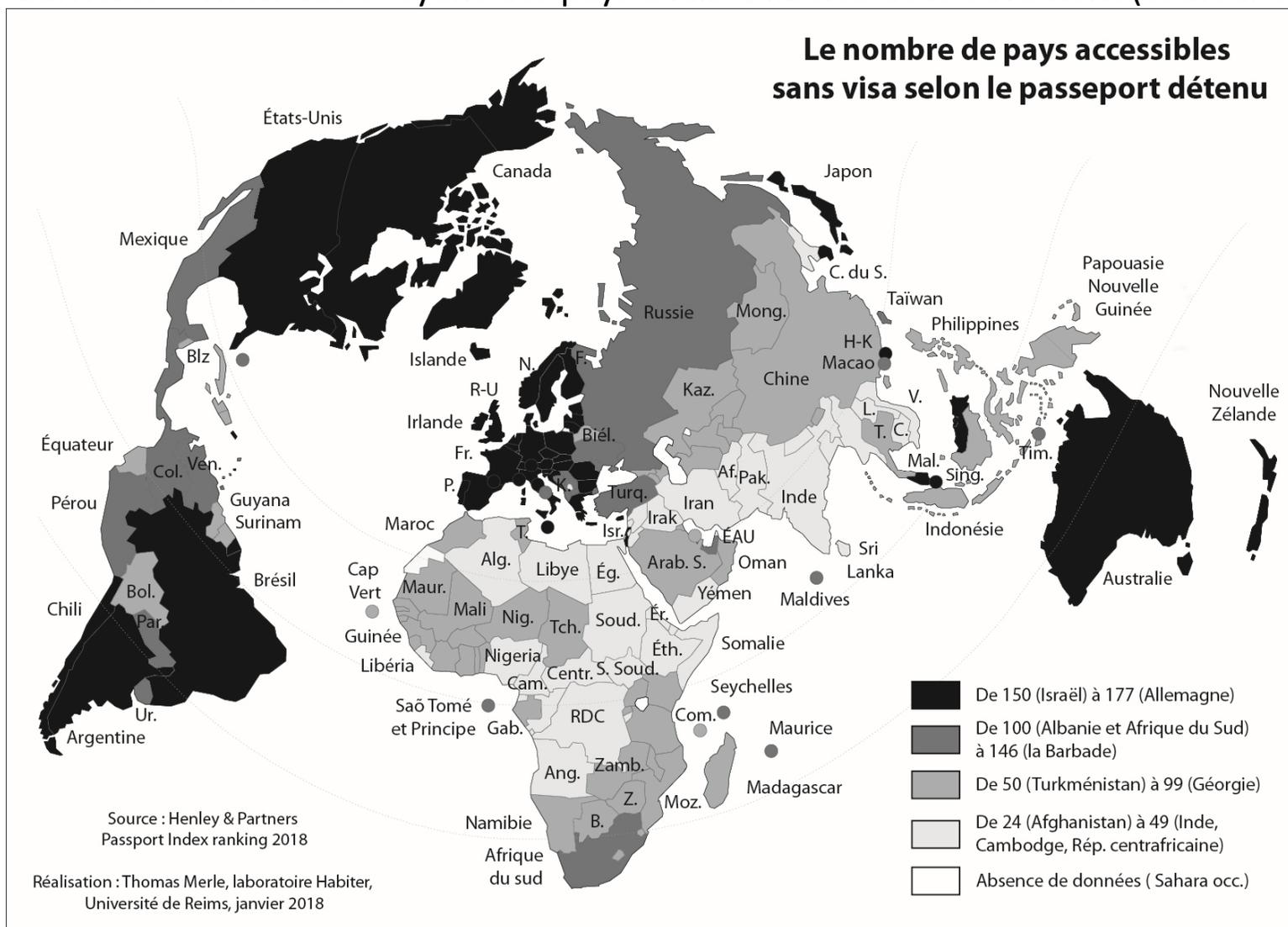
Ici le cas des Balkans (Rosière, 2016)

Carte disponible sur Visioncarto : <https://visionscarto.net/barrieres-frontalieres-et-hotspotsImage>



Les barrières frontalières forment le prolongement spatial des barrières administratives.

Planisphère de la liberté de circulation (en 2017) : plus le pays est foncé plus la liberté de circuler est importante. Les « barrières » visent les citoyens des pays à faible liberté de mouvement (couleur claire).



2.3. Les barrières frontalières comme business.

Les entreprises privées accompagnent les teichopolitiques. Les barrières frontalières représentent désormais un marché important

Dans le cadre d'un contexte global de diminution des « guerres majeures » (Mueller 1989), les firmes du « secteur militaro-industriel » se sont réorientées de la guerre (rentabilité faible) à la sécurité (rentabilité forte). **Apparition du secteur « sécuritaro-industriel »**. Le marché de la sécurité qui concerne individus, entreprises ou États. Le matériel se standardise.

Les barrières frontalières (avec les systèmes connexes) = **coût de construction de 1 à 3M d'USD/km**. Les grands groupes se disputent ces marchés. Ce sont de fortes sommes, surtout en période de crise et de restrictions budgétaires (cf. la Grèce a construit un mur –modeste – alors qu'elle était en pleine banqueroute). Plusieurs dizaines de milliards investis depuis 2001.

Secure Border Initiative de 2006 (frontière USA/Mexique) projet test par consortium mené par Boeing (L-3 Communications Holdings Inc., Unisys Corp., Perot Systems Corp., DRS Technologies, Kollsman Inc., Lucent Technologies, Centech and USIS). Kollman est une filiale étasunienne de la firme israélienne Elbit systems (principal entrepreneur sur la barrière israélienne).

En Arabie Saoudite, Raytheon (USA) pressentie pour bâtir la barrière sur la frontière irakienne a perdu le marché face à EADS (devenu Airbus mais qui a conservé un département sécurité frontalière), ce contrat a été étendue à toutes les frontières du pays en 2009 pour 2,3 milliards de dollars - etc.

Dans Airbus group aujourd'hui, le département sécurité frontalière est le seul qui ne soit pas dédié directement aux activités « avion ». Ce département est rentable et l'entreprise pilote plusieurs États en la matière (Qatar et Roumanie aussi).

3. Conséquences des logiques de fermeture

- La construction des barrières a de nombreuses conséquences difficiles à évaluer :
- Elle stimule les trafics. Les restrictions aux flux humains ont généré une importante offre mafieuse de contournement (3.1)
- Le coût humain (décès) désastreux doit être souligné (3.2)

Le renforcement des barrières administratives et frontalières impliquent des contournements de plus en plus dangereux, sur de plus longues distances. Le recours à des mafias est devenu une condition *sine qua none* pour passer la frontière sans autorisation.

3.1. Les teichopolitiques génèrent un trafic lucratif

Il est beaucoup plus onéreux de franchir une frontière clandestinement que légalement.

« Traverser les frontières sans papier coûte infiniment plus cher que de prendre un billet d'avion en classe affaire sur la même destination : 2 000 à 3 000 euros pour la traverser de la ligne Mexique/États-Unis, mais 5 000 à 8 000 (...) en traversant également l'Amérique centrale, , 10 à 15 000 euros pour une traversée de la Méditerranée et autant pour franchir l'Évros ; plusieurs dizaines de milliers d'euros enfin pour arriver aux États-Unis depuis l'Asie et notamment la Chine (jusqu'à 60 000 euros). » (Amilhat Szary, 2015, p.88).

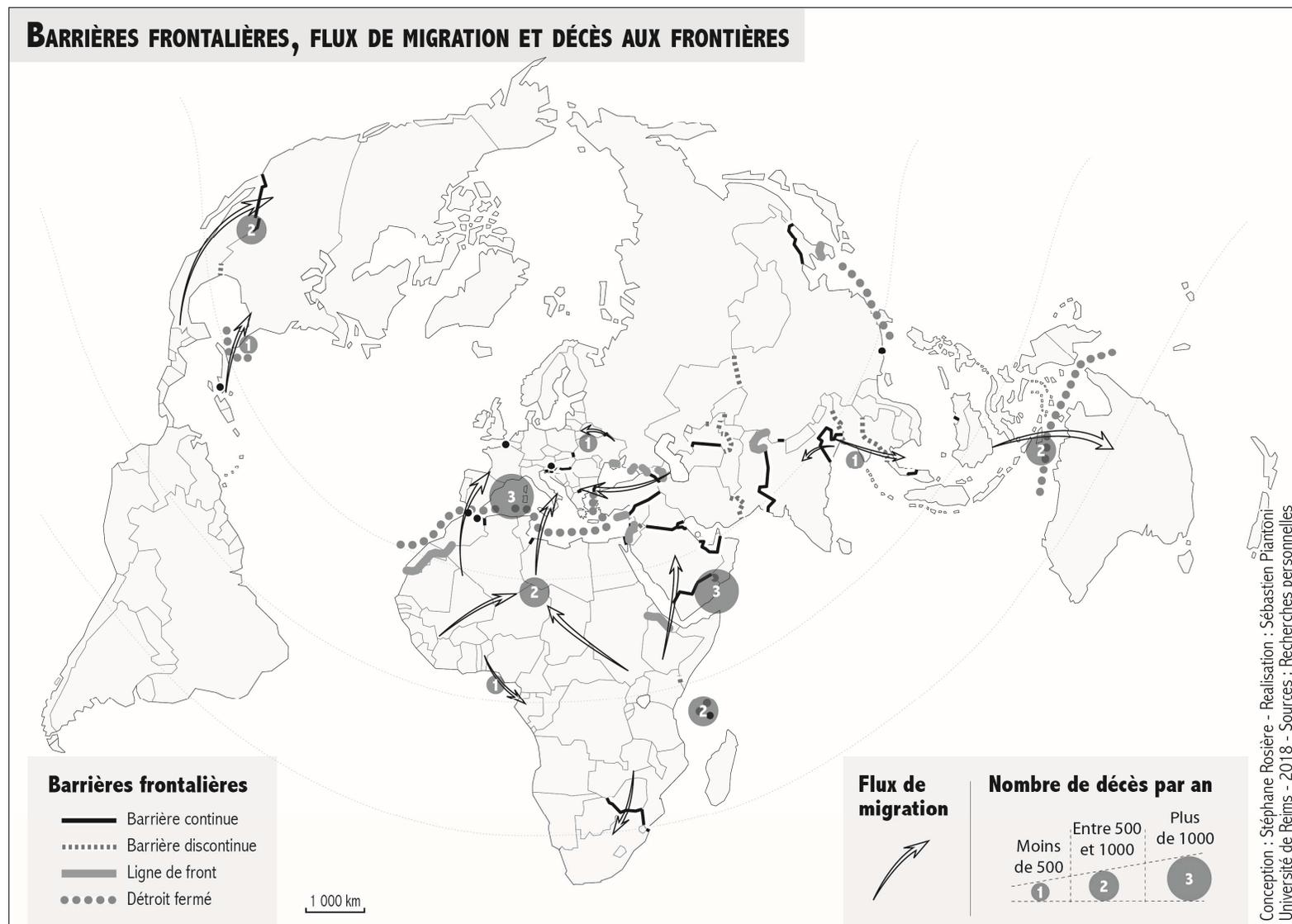
Selon l'OIM, depuis 2014, de plus en plus des migrants payer pour la totalité du voyage, depuis chez eux jusqu'à destination. Des pages Facebook avec les prix, les lieux de départ (genre « un bateau part demain depuis tel port »), les tarifs, avec des options, des packages. En payant plus cher vous pouvez avoir un voyage plus sûr, avec un gilet de sauvetage ou une place sur le pont supérieur. L'offre se calque sur celle d'une agence de voyage.

3.2. Les décès aux frontières

On peut esquisser plusieurs « **fronts migratoires** » (proches ou supérieur à 1000 décès/an) qui sont surtout **maritimes** : **Méditerranée**, Golfe d'Aden, Mer du Bengale, mer de Timor, Golfe du Mexique.

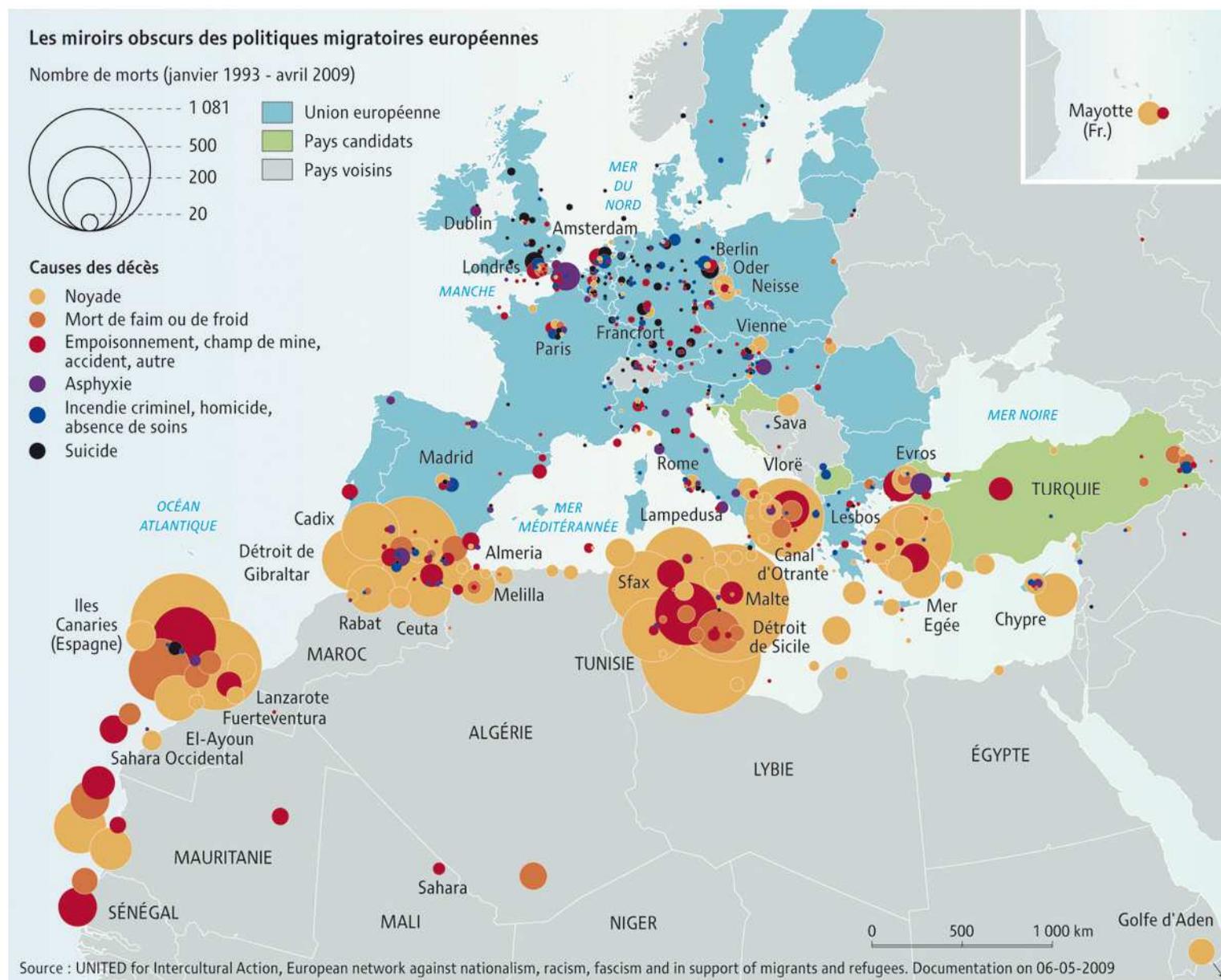
Fronts secondaires mal renseignés: golfe de Guinée, golfe du Bengale.

Le **Sahara** serait le principal **front migratoire terrestre** ; les déserts du SE des États-Unis peuvent être cités + Sinaï?

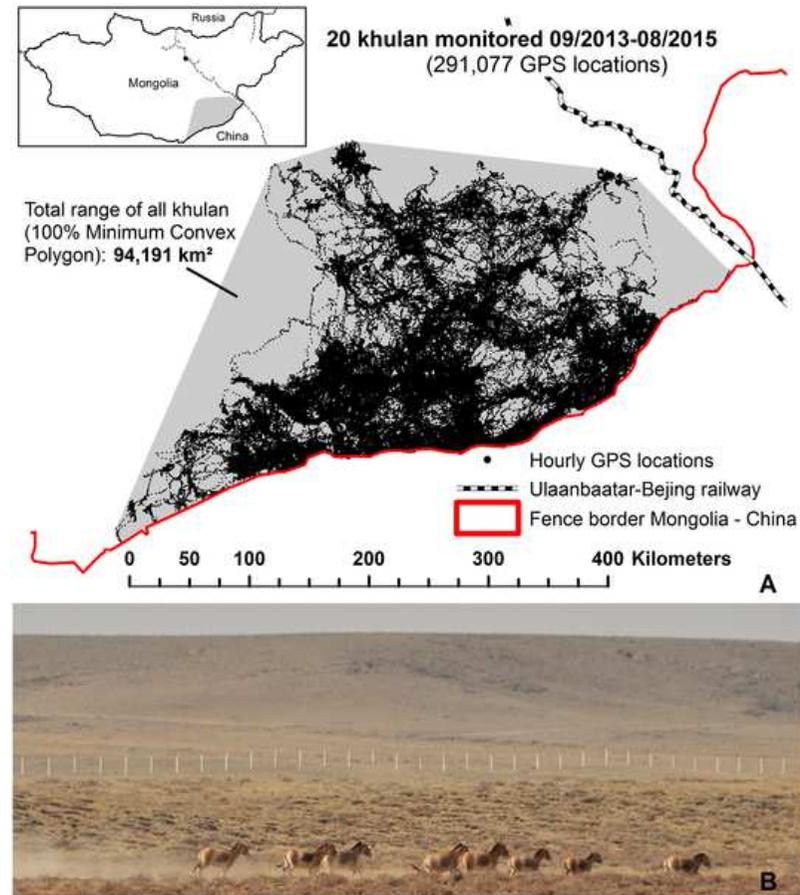


Les décès aux frontières de l'UE sont désormais bien plus importants que ceux liés à l'ancien « rideau de fer » (1000 décès sur la frontière interallemande de 1949 à 1989).

En Méditerranée, le nombre de morts/an est en hausse:
 2014: plus de 3500 décès
 2015: 3784 décès
 2016: 5143 décès
 2017: 2993 personnes décédées (chiffres OIM novembre)



Les conséquences écologiques



Linnell JDC, Trouwborst A, Boitani L, Kaczensky P, Huber D, et al. (2016) Border Security Fencing and Wildlife: The End of the Transboundary Paradigm in Eurasia?. PLOS Biology 14(6): e1002483. <https://doi.org/10.1371/journal.pbio.1002483>
<http://journals.plos.org/plosbiology/article?id=10.1371/journal.pbio.1002483>

Conclusion

Les « barrières » symbolisent les tensions nombreuses aux frontières. Et notamment l'opposition entre le libre-échange souhaité par tous et la libre-circulation qui inquiète. La plupart des barrières sont édifiées pour réduire la libre-circulation. Le marché de ces barrières est devenu considérable.

La fonction symbolique des barrières est bien plus évidente que leur efficacité : « *The new walls function theatrically, projecting power and efficiency that they do not really exert.* »

(Wendy Brown, [« Souveraineté poreuse, démocratie murée »](#), *La revue des livres et des idées*, n° 12, 2010)

L'évaluation que l'on peut faire de ces murs est d'autant plus critique que leur coût est très élevé et leur efficacité discutable. On est dans une mise en scène du pouvoir (cf. citation de Wendy Brown) plus que dans la maîtrise de l'espace. Le développement des régions les pays pauvres est la clef de long terme.

Merci de votre attention

Stéphane Rosière, Professeur,
Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA)

stephane.rosiere@univ-reims.fr
stephanerosiere@orange.fr